

les pieds au sol, où nous allons déambulant, rêvant d'un autre élément. Et invariablement est-ce d'avoir des ailes que nous rêvons? » Mais n'avons-nous pas un troisième élément à notre disposition? L'onde, demeure des tritons de la fable, et où nous pouvons à loisir avoir accès. « Serait-ce pour cela que nous attachons moins de prix à sa conquête? Et tandis qu'il n'est pas d'homme, pour ainsi dire, qui ne désire voler, combien qui auraient pu apprendre à nager, et qui ont dédaigné cette source de joies et de bonheurs multiples.

Allons, chers compatriotes, secouons cette torpeur qui nous fait négliger l'un des meilleurs moyens que la nature met à notre disposition pour être des hommes alertes, sains, énergiques et courageux, et nous aurons bien mérité de la postérité.

A. POULAILLON.

Nous pensons qu'il est de notre devoir d'insérer la lettre suivante, adressée à notre collaborateur A. Poulaillon.

Lyon 26 juin 1899,

Cher Collègue et ami,

C'est sous ces deux qualifications que je viens vous faire mes plus sincères félicitations et vous exprimer mes vœux de réussite pour votre collaboration au *Lyon-Sport*. Le but que vous poursuivez est grand et noble. Continuez donc votre œuvre, qui est vraiment digne d'un vrai patriote et d'un bon Lyonnais. La natation est un sport que tous devraient pratiquer; malheureusement, il n'est pas assez d'hommes qui, comme vous, l'encouragent.

Je suis certain que tous les sauveteurs, sans distinction, sont de cœur avec vous et vous seconderont dans votre si noble tâche.

Veuillez agréer, cher collègue et ami, l'assurance de ma plus parfaite considération.

L. PERRIN

Secrétaire Général de la *Compagnie de Sauvetage du Rhône*.

APPEL AUX SOCIÉTÉS

Concours Régional de Natation. — Toutes les Sociétés sportives, athlétiques, nautiques, gymnastiques, de sauvetage, de nageurs, de joueurs, etc., de Lyon et de la région, sont priées de vouloir bien se faire représenter à la réunion qui aura lieu, le **jeudi 6 Juillet** courant, à 8 heures du soir, dans les bureaux du *Lyon-Sport*, 63, rue de l'Hôtel-de-Ville, dans le but de constituer un Comité d'initiative, pour l'organisation d'un concours régional, à Lyon, en 1899.

TIR

3^e Match international de tir à Loosduinen (Hollande)

Voici les résultats détaillés du 3^e match :

1 ^o Suisse.....	599 balles.....	5.518 points
2 ^o France.....	599 —	4.404 —
3 ^o Danemarck....	598 —	4.390 —
4 ^o Italie.....	598 —	4.345 —
5 ^o Hollande.....	598 —	4.277 —
6 ^o Norvège.....	591 —	4.151 —
7 ^o Belgique.....	591 —	4.134 —
8 ^o Angleterre....	587 —	4.055 —

Délégation française

Paroche, 120 balles, debout, 300 points, à genoux, 313 points, couché, 308 points. — Total : 921 points.

Moreaux, 120 balles, debout, 271, à genoux, 307, couché, 325. — Total : 903 points.

Lardin, 120 balles, debout, 297, à genoux, 279, couché, 307. — Total : 883 points.

Violet, 120 balles, debout, 276, à genoux, 268, couché, 307. — Total : 851 points.

Leroy, 119 balles, debout, 259, à genoux, 282, couché, 305. — Total : 846 points.

LE TIR RÉDUIT

Et ses avantages pour l'instruction des jeunes gens

Dans les Sociétés de tir, l'instruction des jeunes gens ne peut aisément se faire avec les armes à longue portée tirant la cartouche à pleine charge. La vigueur corporelle des débutants n'est en général pas suffisante pour qu'ils puissent supporter convenablement le choc du recul d'où, le plus souvent chez eux, une appréhension bien naturelle qui enlève toute justesse au tir et les décourage.

Il importe donc, tout en mettant entre les mains des jeunes tireurs l'arme normale, de leur donner les premières notions au moyen d'un tir exécuté avec une cartouche à charge réduite qui leur épargne la brutalité du recul. Ce mode d'enseignement est d'ailleurs suivi dans les régiments; c'est aussi celui que cherchent à appliquer les Sociétés possédant des écoles de tir.

Mais, jusqu'à présent du moins, il ne semble pas qu'on ait rencontré le système idéal, c'est-à-dire un tir remplissant d'une manière parfaite les conditions de justesse et de commodité indispensables pour l'utilité de ce genre d'exercice.

On a eu autrefois le fusil scolaire qui ne valait absolument rien. En beaucoup d'endroits, on se sert de la carabine Floberl. Enfin, on a essayé de diverses cartouches spéciales, les unes chargées de poudre noire encrassant abominablement l'arme, les autres, plus perfectionnées, chargées au fulminate de mercure, attaquant à la longue le métal du fusil dont, au surplus, elles nécessitent la modification.

Cette année, la *Société de tir de l'Armée Territoriale*, à Lyon, a mis en pratique, pour l'instruction des élèves de son Ecole de tir, un tir réduit au fusil modèle 1886, avec la cartouche récemment inventée par le général Bonnet, cartouche qui fut mise à l'essai, en 1898, dans un certain nombre de corps de troupe.

Disons de suite que cette cartouche a donné des résultats tels qu'il est de notre devoir de les faire connaître à tous ceux qui s'occupent de former des tireurs à l'arme de guerre.

Et d'abord, ce tir réduit a, sur les divers modes connus dans les Sociétés, la supériorité de permettre l'emploi du fusil modèle 1886 sans aucune modification de l'arme et sans le moindre risque de dégradation, la poudre n'étant pas corrosive et ne donnant presque pas d'encrassement.

En second lieu, la cartouche employée, confectionnée avec l'étui réglementaire, peut être maniée et transportée absolument comme la cartouche de guerre, sans craindre que la balle, fortement sertie s'en détache. Il s'ensuit qu'avec cette cartouche, les mouvements de la charge aussi bien que les positions du tireur sont rigoureusement ceux prescrits par les règlements militaires, ce qui est précieux au point de vue du dressage des jeunes gens avant leur incorporation dans l'armée, et ce que les systèmes concurrents ont tout à fait négligé.

Ajoutons que, par sa justesse parfaite, ce tir offre un grand attrait, même aux tireurs exercés. La preuve de cette justesse a été fournie l'année dernière, où les deux premiers classés au concours ont chacun fait deux séries avec le maximum des points, sont 50 en cinq balles.

Elle résulte encore des chiffres suivants :

Depuis que la *Société de l'Armée Territoriale* pratique ce nouveau tir réduit, elle y a consommé 5,225 cartouches, tirées à la distance de 15 mètres sur un carton à zones circulaires de 0^m30 de diamètre; il en a été mis en cible 4685, soit 90 %/o. Ces résultats ont été obtenus exclusivement par des jeunes gens de 16 à 20 ans, fort inexpérimentés et n'ayant, pour plus de la moitié, jamais tiré ou même tenu un fusil.

En outre, durant tous ces tirs, il ne s'est produit aucun raté et pas une fois, non plus, il n'est resté de balle engagée dans le canon, ce qui est l'écueil des tirs à faible charge.